

Master Cinéma- photo

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Cinéma- photo. 2009, École nationale supérieure Louis-Lumière. hceres-02035544

HAL Id: hceres-02035544

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035544>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Évaluation pour la
reconnaissance au grade
de Master des diplômes de
l'Ecole Nationale Supérieure
Louis-Lumière



OPTIONS : PHOTOGRAPHIE, CINEMA, SON



Demande pour la reconnaissance au grade de Masters

ACADÉMIE : CRETEIL

Établissement : Ecole Nationale Supérieure Louis-Lumière

Demande n° S3100021808 625 & 922 /SH5 & PE7

Domaine :

Cursus: Cinéma, Photographie, Son

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A+

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

L'Ecole Nationale Louis-Lumière forme aux métiers du cinéma et de l'audiovisuel. Elle formule une demande de reconnaissance au grade de master pour son cursus portant sur un enseignement de haut niveau dans les domaines du son, du cinéma et de la photographie. L'ENS Louis-Lumière délivre un diplôme reconnu dans l'industrie de l'image et du son, elle dispense en formation initiale, un enseignement supérieur général technique et artistique, pratique et théorique.

Elle a positionné son enseignement (recrutement à bac +2, puis 3 années d'études à l'ENS) à la croisée d'une offre courte et principalement technique que sont les BTS, et des formations plus longues et plus théoriques telles que les formations universitaires doctorantes.

Elle occupe donc une place à part (le niveau de licence n'existe pas) particulièrement complémentaire à l'offre existante dans le paysage de l'enseignement supérieur technique et artistique. Elle forme tant des cadres supérieurs et des techniciens que des créateurs dans les métiers de l'industrie audiovisuelle avec une ambition d'excellence remarquablement tenue. Ces spécialistes seront chargés d'assurer des missions de conception, de maîtrise d'œuvre et de réalisation.

Depuis sa reconnaissance dans le champ de l'enseignement supérieur et la délivrance d'un diplôme homologué (janvier 1995), l'école a mis en place un mémoire de fin d'études. Cet exercice est coordonné dès la première année par les enseignants-chercheurs statutaires et les laboratoires dans lesquels ils sont partie prenante. Les mémoires font l'objet d'une soutenance publique devant un jury composé de professionnels, de spécialistes et d'enseignants-chercheurs d'autres établissements. Par ailleurs, il n'est pas rare que soit organisée une double direction de recherche, interne et externe, sollicitant des personnalités issues, tant de l'université que des milieux professionnels, et compétentes sur les différents axes de recherche d'ordre technique, artistique ou scientifique choisis par les étudiants.

Au sein de l'ENS Louis-Lumière, l'activité de recherche est principalement adossée au Programme Pluri Formations « Confluences cinématographiques, audiovisuelles, musicales et arts numériques », réalisé en collaboration avec l'Université de Marne-la-Vallée (2006-2009). Elle est partenaire du projet de recherche IIO-HD3D du pôle Cap Digital de l'Île de France, dans lequel elle a engagé une réflexion sur le développement d'appareils et de programmes informatiques. De plus une convention de partenariat a été signée en 2007, avec l'IDEAT-UMR 8153 (Institut d'Esthétique des Arts et Technologies) de Paris 1.

Sur le plan des relations internationales, l'établissement entretient des partenariats avec des écoles, des universités et des entreprises du secteur audiovisuel : l'université de l'ALBA à Beyrouth, Liban ; l'ENERC à Buenos Aires, Argentine ; le CCC à Mexico, Mexique ; l'EICTV de Cuba ; l'université Fluminense à Rio de Janeiro, Brésil ; l'Université de Sydney, Australie ; l'école de cinéma et des Beaux-arts de l'Université de Canterbury, Nouvelle Zelande. D'autre part, des conventions de coopération ont été signées avec Tokyo, Saint Domingue et le Costa Rica.



- Points forts :
 - L'histoire de l'école comme les liens qu'elle a pu entretenir avec le monde professionnel est un élément fort de sa reconnaissance et favorise l'insertion des étudiants.
 - Son réseau de partenariats est riche, conséquent et précis tant au niveau de ses relations extérieures nationales que de ses relations internationales.
 - L'aspect pluridisciplinaire de cette formation à l'image et au son qui couvre trois dimensions celles de la professionnalisation, de la création et de la recherche, s'appuie sur une interconnexion solide des secteurs professionnels.
 - Une veille technologique est d'ailleurs organisée en interne et en partenariat avec les organisations professionnelles.
 - L'adossement à la recherche a été réfléchi au travers de plusieurs conventions avec des laboratoires de recherche dans lesquels sont par ailleurs engagés les enseignants-chercheurs (PU) et les personnels PAST de l'ENS Louis Lumière ainsi qu'avec la structuration en cours d'une jeune équipe de recherche en interne.
 - Les responsables des options sont des personnalités reconnues pour leur grande compétence et l'équipe se constitue d'un certain nombre de vacataires et contractuels très pointus dans leurs spécialités.
 - Le dossier est bien présenté et précis, notamment en matière d'intention théorique et de données scientifiques.
- Point faible :
 - Il n'y a pas de point faible proprement dit, sinon un constat inhérent à la structuration du cursus de l'ENS : une forte spécialisation, condition sans nul doute, de l'excellence de cet enseignement qui pourrait accroître le risque d'une formation tubulaire. Ce risque est par ailleurs parfaitement jugulé en interne avec la mise en place de plates-formes communes d'enseignements qui rassemblent les étudiants des trois sections.

Avis par section

Photographie

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+

La section Photographie n'a eu de cesse de faire évoluer sa pédagogie en fonction des mutations des champs professionnels environnants. Ainsi, pour devancer l'évolution des métiers, elle a mis en place au début des années 1990, deux orientations l'une "Prise de vues" et l'autre "Traitement des images" conditionnant ainsi deux profils de formation différents.

Les étudiants formés aux pratiques de l'image fixe peuvent donc exercer dans tous les domaines de la prise de vue (photographie pour la presse, l'édition, les institutions), de la post-production (traitement physique ou chimique des images), de la gestion des systèmes (contrôle de la qualité, organisation des flux, réalisation des banques de données, mise en ligne des images,...), du support technique ou commercial (industrie, distribution), du journalisme spécialisé (presse professionnelle), ainsi que ceux de la formation professionnelle et de la recherche.

Au sein du cursus, un tronc commun est organisé en langues (avec toutes les mentions), images et histoire de l'art (semestre 1, avec la mention cinéma), optique géométrique, de photométrie, de mise au point (semestre 1, avec la mention cinéma), d'analyse quantitative des systèmes optiques (semestre 3, avec la mention cinéma).

- Points forts :
 - La remarquable qualité de l'équipe pédagogique mentionnée.
 - La singularité de cette formation d'excellence dans le paysage français.
 - Les partenariats de la section photo avec le CAUE (Centre d'Architecture et d'Urbanisme de Seine et Marne) et les ESH (Entreprises Sociales pour l'Habitat) intégrés dans le projet professionnel. Les étudiants réalisent des projets photographiques qui font alors l'objet d'une sélection, d'un classement et d'une commande.
 - La formation intègre et anticipe les innovations technologiques.



- Une mutualisation intelligente des cours de langues ainsi que ceux portant sur le domaine commun de l'image avec la section cinéma.
 - L'aspect pluridisciplinaire de cette mention s'appuie sur la réelle interconnexion des secteurs professionnels et sur la flexibilité des parcours professionnels et individuels.
 - La professionnalisation des enseignements.
 - Les stages au cours des études inclus dans un module « Projet professionnel » procurent à l'étudiant une plus grande autonomie d'intervention et d'intégration dans les industries techniques des métiers de l'image.
- Recommandations :
 - On pourrait étayer plus encore cette formation d'excellence sur les volets de l'histoire, l'esthétique, la sémiologie et l'actualité de la photographie, sa relation aux autres arts, par exemple.
 - Des liens avec les écoles d'art françaises ou étrangères spécialisées, notamment l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, pourraient également être envisagés.

Cinéma

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+

Dans la section Cinéma, les étudiants sont formés aux pratiques de l'image dynamique dans les domaines du cinéma (court métrage inclus), de la télévision, de la publicité, de la vidéo, au sein des milieux institutionnels ou comme prestataires en effets spéciaux, technique ou post-production.

- Points forts :
 - L'ENS Louis-Lumière porte une attention particulière pour la section cinéma au développement des techniques et des champs professionnels environnants et adapte sa pédagogie en fonction de ces évolutions.
 - Les stages d'observation et de production se déroulent majoritairement dans les secteurs de l'industrie du cinéma : les laboratoires (Eclair, GTC, LTC, Aran), les loueurs (Panavision, Bogart) ainsi que les entreprises de captation et de postproduction dans le domaine cinématographique, télévisuel et événementiel.
 - L'AEVLL, association des anciens élèves regroupe un très grand nombre d'opérateurs et de chefs opérateurs en activité, et avec laquelle un parrainage d'étudiants a été mis en place.
 - D'un point de vue technique, la recherche est d'un très haut niveau, précise et sophistiquée.
 - Le réseau international semble sérieux, varié et particulièrement bien pensé par rapport à la spécialité.
 - La compétence des enseignants est excellente et convaincante, le responsable de la section est une personnalité universitaire réputée.
- Recommandations :
 - L'ENS Louis-Lumière propose une formation de très grande tenue pour cette section Cinéma. C'est un programme d'excellence, unique en France qui architecture sa pédagogie dans un souci constant de justesse au regard de ses objectifs. L'insertion professionnelle avec un taux de réussite remarquable est la résultante de cet équilibre qui positionne le diplôme Cinéma à l'interface des milieux culturels, industriels et institutionnels dans une structuration stratégique entre professionnalisation, création et recherche.
 - C'est dans la perspective de la consolidation de ce dernier point que sont formulées les quelques recommandations suivantes. La définition et bien sûr la mise en œuvre de la recherche dans le champ de l'image cinématographique apparaissent comme primordiales dans la pédagogie, au moment où l'industrie du cinéma s'interroge sur les nouvelles formes de fiction qui émergent avec les nouveaux standards de compression vidéo. Non plus seulement les jeux vidéo, mais aussi les feuilletons sur Internet et les animations sur les téléphones portables.
 - Un fond commun renforcé de culture théorique de l'image pourrait accompagner cette dynamique.



- A l'instar du récent partenariat avec le Japon, l'ouverture des relations internationales du côté de l'Asie et des Etats-Unis importants dans le champ cinématographique, et bien que difficiles à pénétrer, conforterait ce réseau déjà tout à fait remarquable.

Son

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+

Précédée de deux pôles (Pratiques instrumentales) et (Sciences-technologies-techniques) et aboutissant à trois majeures (cinéma, documentaire, scénographie sonore), la mention Son de L'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière apparaît comme la plus ouverte dans sa pédagogie du fait de la variété de ses champs d'intervention d'emblée mise en avant (« le son à l'image [cinéma et vidéo principalement], la musique, la radio, le spectacle vivant »). Les stages d'observation et de production se déroulent majoritairement dans les secteurs de la captation et de la postproduction. Les activités exercées se situent dans les secteurs radiophoniques, cinématographiques, télévisuels, musicaux et événementiels en qualité soit d'assistant, soit de chef OPS, de régisseur plateau, de responsable technique, de monteur son, de mixeur, mais aussi de réalisateur sonore (radio), d'ingénieur du son.

La section Son est partenaire du projet de recherche IIO-HD3D du pôle Cap Digital de l'Île-de-France, dans lequel elle a engagé une réflexion sur le développement d'appareils et de programmes informatiques. Plus spécifiquement d'ailleurs, dans le domaine de la « spatialisation sonore » et de la « cohérence visuelle de la chaîne numérique ». Cette recherche appliquée trouve ses débouchés directement dans l'industrie technique cinématographique au niveau de la post-production, mais également dans des secteurs connexes comme celui de l'impression et de l'édition. Certains partenariats sont en cours avec des industriels et des PME.

- Points forts :
 - Cette option est plus ouverte du fait d'un positionnement original : le son est appréhendé comme procédant de la radio, de la musique, du cinéma ou de la scénographie.
 - La voie cherchée, entre école technique et recherche universitaire, est judicieuse et prometteuse. Le développement d'une recherche sur le mode "recherche et application" est remarquable.
 - La qualité des enseignants-chercheurs et des formateurs est d'excellent niveau.
 - L'espace relationnel des anciens étudiants de l'ENS Louis-Lumière est particulièrement opératoire (AEVLL, association des anciens de l'école compte un réseau de 400 ingénieurs du son).
 - La professionnalisation est aussi renforcée par les partenariats avec des institutions ou des festivals dans lesquelles les étudiants sont impliqués (Festival de Clermont-Ferrand, La Semaine du Son, La Cité de la Musique, La Ferme du buisson).
 - Le concours de recrutement est d'excellent niveau.
 - La richesse de ce type de formation est de faire débat avec et autour de l'inventivité de l'étudiant.



Commentaire et recommandations

Les objectifs scientifiques et pédagogiques que se fixe l'école, dans le cadre de l'habilitation de son enseignement au grade Master, sont d'un haut niveau du point de vue technique et professionnel.

Il est évident que la voie cherchée, entre école technique et recherche universitaire, est méritoire. Elle désigne une singularité de positionnement tout à fait pertinent, louable et prometteur. À cela, les professeurs et les formateurs contribuent, largement, à travers la réelle précision de la variété des enseignements techniques qu'ils dispensent.

Les cas où des brevets internationaux ont été déposés par des étudiants, qui continuent ailleurs pour certains d'entre eux une recherche commencée dans le cadre de l'école, montre la qualité de cette action pédagogique ainsi adossée à la recherche.

Il convient de saluer l'attention portée à l'organisation de colloques, et à la mise en place de mémoire dont il conviendrait de préciser les formats choisis.

Il faudrait rester vigilant afin que la culture générale ne soit pas sous-représentée en termes de contenu et d'obtention d'ECTS également.

Comme le montre la synthèse de l'enquête d'insertion professionnelle, certains étudiants, dans les trois années qui ont suivi la sortie de l'école, vont jusqu'à exercer quatre fonctions différentes (pour lesquelles ils ont été formés à l'ENS), d'où l'importance de solides prolégomènes théoriques.

Un cours d'initiation à la création contemporaine dans toute sa variété consoliderait à propos le cursus. Un véritable panorama (cinéma, photographie, son) qui couvrirait toutes les écritures artistiques et techniques. Cela semble être capital pour préparer et aider les étudiants, qui accèdent à l'école après une formation liminaire pointue, à trouver justement leur voie dans la grande diversité des écritures et des pratiques contemporaines.

Une proposition d'ordre plus générale constituerait à repenser l'architecture des options en réorganisant les trois diplômes aujourd'hui distincts en un seul diplôme valant grade de master avec trois spécialités, ce qui permettrait sans doute de constituer un tronc commun théorique plus conséquent encore. D'autant que dans la présentation du dossier des trois diplômes, les partenariats ne sont pas distingués par rapport aux sections, et la structuration pédagogique offre déjà des mutualisations importantes.